



VU POUR VOUS

**LES JOURNÉES NATIONALES D'ERGOTHÉRAPIE 2021 DE L'ASSOCIATION  
NATIONALE FRANÇAISE DES ERGOTHÉRAPEUTES : LA RECHERCHE FRANÇAISE  
EN ERGOTHÉRAPIE DEVIENT UNE RÉALITÉ**

**Sophie Albuquerque<sup>1</sup>, Géraldine Despres<sup>2</sup>, Julien Pavé<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> *Ergothérapeute, MSc, Enseignante à l'École des Sciences de la Réadaptation à la Faculté des sciences médicales et paramédicales d'Aix Marseille Université, France*

<sup>2</sup> *Ergothérapeute, MSc, Directrice pédagogique à l'École des Sciences de la Réadaptation à la Faculté des sciences médicales et paramédicales d'Aix Marseille Université, France*

<sup>3</sup> *Ergothérapeute, MSc, Enseignant à l'École des Sciences de la Réadaptation à la Faculté des sciences médicales et paramédicales d'Aix Marseille Université, France*

Adresse de contact : [sophie.albuquerque@univ-amu.fr](mailto:sophie.albuquerque@univ-amu.fr)

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v7n2.208

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Chaque biennale, l'Association française des ergothérapeutes (ANFE) organise les Journées nationales d'ergothérapie (JNE). Les 13<sup>e</sup> JNE se seront déroulées en distanciel, les 3 et 4 juin 2021, après quelques reports dus à la situation sanitaire. L'accueil et l'organisation de ces JNE consacrées à la recherche ont été assurés par le collège Recherche du comité scientifique de l'ANFE, en collaboration avec l'Unité de formation et de recherche du Pôle des formations et de recherche de l'Université de Caen, en Normandie.

L'objectif central était d'inaugurer la recherche française en ergothérapie, de communiquer sur l'apport de la science de l'occupation pour la profession et les usager·ère·s, mais aussi de rendre visibles les différents outils et méthodes de recherche actuels.

L'événement a accueilli plus de 130 personnes, principalement françaises mais également canadiennes et suisses. Parmi elles, étaient présent·e·s des clinicien·ne·s, des chercheur·euse·s, des étudiant·e·s, des formateur·trice·s et directeur·trice·s d'instituts de formation en ergothérapie, des doctorant·e·s et maîtres de conférences, curieux·ses ou déjà impliqué·e·s dans la recherche en ergothérapie.

Ces deux journées ont été rythmées par la présentation de travaux de recherche en plénière, des posters et des tables rondes, ainsi que des ateliers thématiques en petits groupes. En plénière, les recherches présentées ont été regroupées sous différents thèmes :

Le premier thème, sur l'identité professionnelle, rassemblait des sujets tels que la perception de l'injustice occupationnelle chez les ergothérapeutes, une présentation de Romain Bertrand, la résilience des ergothérapeutes en France, de Marielle André, et les valeurs de la profession, de Sarah Thiebaut. Cette dernière a discuté de l'influence de l'affirmation de l'identité professionnelle des ergothérapeutes sur la pratique française.

Une deuxième thématique portait sur les méthodes de recherche appliquée en ergothérapie, avec des sujets tels que l'amélioration du processus d'évaluation et d'entraînement d'une aide à la mobilité motorisée pour des personnes avec troubles cognitifs, par Alice Pellichero, ou la perspective participative critique du développement de la promotion de la santé en ergothérapie, par Sophie Albuquerque.

Une troisième thématique se centrait sur l'ergothérapie et les activités de la vie quotidienne. On y a pris connaissance d'une étude exploratoire sur l'utilisation d'un accéléromètre pendant la réalisation d'activités quotidiennes, par Éric Sorita. Une investigation de la fiabilité inter-examineur·trice·s de questionnaires sur la vie quotidienne après une intervention intensive, ciblant l'apprentissage moteur pour les enfants atteints de paralysie cérébrale, a ensuite été présentée par Julie Paradis. Pour sa part, Frédérique Poncet a valorisé l'approche communautaire dans une intervention culinaire pour améliorer la capacité à cuisiner des aîné·e·s, appelée GUSTO. Enfin, une étude expérimentale de l'utilisation de CO-OP auprès d'enfants cérébrolésés a été présentée par Hélène Lebrault.

La quatrième thématique abordait le champ de la prévention en ergothérapie ; notamment par l'expérimentation du Lifestyle Redesign® à Bordeaux auprès de personnes vieillissantes, présentée par Fanny Soum Poulayet ; un programme de prévention des chutes par le vélo en réalité virtuelle, par Sophie Philibert, et l'exploration du concept d'équilibre occupationnel et des préoccupations de femmes combinant carrière de médecin et vie de famille, par Noémie Luthringer.

Une dernière thématique a permis d'explorer la recherche en ergothérapie et les nouvelles technologies. L'effet de la segmentation et du contrôle du rythme chez les étudiant·e·s par contrôle vidéo a été présenté par Nicolas Biard. Estelle Ceze a exposé une étude pilote et prospective de l'intérêt d'un module robotique d'assistance à la conduite de fauteuil roulant électrique SWADAPT 1.

En complément des plénières, des tables rondes ont offert l'occasion d'échanger sur les aspects éthiques de la recherche, ainsi que sur ses contraintes réglementaires, ses financements et les stratégies pour son développement. Ainsi, depuis octobre 2019, la création de la section 91 « sciences de la rééducation et de la réadaptation » au Conseil national des universités marque un tournant dans l'habilitation des professionnel·le·s et des enseignant·e·s français·e·s en ergothérapie à mener des recherches en interdisciplinarité. Il reste maintenant aux ergothérapeutes à s'engager dans des projets de recherche nationaux et internationaux, mais également à accéder à des postes d'enseignant·e·s-chercheur·e·s.

Les ateliers participatifs ont mis en avant des méthodologies pour implanter la recherche dans la pratique en ergothérapie, en se basant sur les *evidence-based practices* (pratique fondée sur les données probante) ou les méthodes collaboratives avec les usager·ère·s comme partenaires. D'autres sujets ont été décortiqués, tels que l'accompagnement aux mémoires d'initiation à la recherche, la rédaction d'un projet de recherche de l'idée à sa soumission, ou les cursus possibles pour mener de la recherche en ergothérapie, de la formation initiale à l'enseignant·e-chercheur·euse.

Les modalités en distanciel de ces JNE n'ont pas empêché les participant·e·s, lors des pauses, de découvrir des posters sur des projets de recherche variés (projet DOME6 ; étalonnage du MANOS, application smartphone occupation centrée pour l'autorééducation des personnes atteintes de sclérose en plaques ; ergothérapie et chiens d'assistance ; transférabilité du Lifestyle Redesign® en France, redéfini par l'acronyme *TaPAS* : Temps d'accompagnement pour la prévention et l'action en santé ; résilience professionnelle des ergothérapeutes) et d'appréhender les possibilités offertes par les Programmes hospitaliers de recherche infirmière et paramédicale.

Le public, par ses questions et sa participation, semble avoir démontré une grande appétence pour la recherche. Ces journées ont favorisé les échanges entre ergothérapeutes et ont ainsi permis de mettre en lumière l'actualité des travaux de recherche en ergothérapie. Les ateliers à participation volontaire ont démystifié l'accès à la recherche en ergothérapie en France en répondant aux questions pratiques des participant·e·s.

Ces journées ont permis de donner un état des lieux concret de la recherche à laquelle les ergothérapeutes peuvent participer. La diversité des thématiques témoigne, tout en lui offrant une visibilité, de la vivacité de la recherche en France.

Ces 13<sup>e</sup> JNE ont permis de rendre la recherche accessible aux ergothérapeutes, d'éclairer les possibilités et les ressources offertes, de susciter des vocations dans la recherche en ergothérapie mais aussi d'amorcer la création d'un réseau de chercheur·euse·s en ergothérapie.

Pour aller plus loin, le livre qui retranscrit les différentes interventions, *La recherche en ergothérapie : comprendre et améliorer les pratiques*, est disponible sur le site de l'ANFE.

Nous remercions les organisateur·ice·s Marielle André, Chantal Chavoix, Lucas Rouault, Margot Salomon, membres du collège Recherche et du comité scientifique ainsi que Nicolas Biard, directeur technique de l'ANFE.

À la suite de cette première collaboration entre l'ANFE et un pôle universitaire de formation et de recherche en santé, nous ne pouvons qu'espérer que d'autres collaborations auront lieu afin de poursuivre encore plus largement le développement et la visibilité de la recherche en ergothérapie dans le paysage hospitalo-universitaire français.